

**Billet spirituel du 2 novembre 2016**  
**Commémoration des Défunts – Année C**

**La mort est quelque chose de beau. Cela signifie aller à la maison. Naturellement, nous ressentons la solitude en laquelle nous laisse celui qui est allé. Mais c'est quelque chose de très beau. Quelqu'un est rentré à la maison, chez Dieu.**

**Mère Teresa**

**Morts et toujours Vivants !**

*Les morts ne sont pas morts, les morts vivent encore. Leurs tombes sont vides, n'enfermant que des corps. Certains ont choisi l'ombre, ils errent et ils souffrent attendant un appel pour sortir de leurs gouffres. Les autres que l'amour a libérés d'eux-mêmes, je les sais près de nous et je sais qu'ils nous aiment. Ne vous lamentez pas, ne pleurez pas sur eux. Dans la lumière du cosmos ils sont heureux. Les morts ne sont pas morts, ils sont nés à nouveau. Ils sont dans un jardin et non dans un tombeau. Dans cet ailleurs si proche, ils nous voient, nous entendent. Ils ne nous oublient pas, je sais qu'ils nous attendent. L'ami attend l'ami, l'amante attend l'amant et le fils sa mère, et la mère ses enfants. Ne vous lamentez pas, près du fleuve de vie. Ils oublient l'errance des âmes asservies. Les morts ne sont pas morts, ils sont près de vous. Je sais des soirs troublants où ils viennent vers nous. Leur vie est un firmament ruisselant d'étoiles. Chaque étoile est une âme évadée de sa toile. Ils ont si soif encore d'un amour infini. Pensez à eux car la vraie tombe c'est l'oubli. Ne vous lamentez pas, les pleurs sont des prières. Mais vos douleurs en font des âmes prisonnières. Les morts ne sont pas morts, un soir ils me l'ont dit.*

**Jean-Paul Sermonte**

*« Le cœur de Dieu est si abondant en amour, son bien est si fort infini, que tous le peuvent posséder sans qu'un chacun pour cela le possède moins [...] Le soleil ne regarde pas moins une rose avec mille millions d'autres fleurs que s'il ne regardait qu'elle seule ; et Dieu ne répand pas moins son amour sur une âme, encore qu'il en aime une infinité d'autres, que s'il n'aimait que celle-là seule, la force de sa dilection ne diminuant point pour la multitude des rayons qu'elle répand, ains [mais] demeurant toujours toute pleine de son immensité ».*

**Saint François de Sales,**